Le développement de la Foire de Lille

De nouvelles facilités de transport sont accordées par les grands réseaux français

La Foire Commerciale Internationale de Lille qui prend d'année en année plus d'importance bénéficiait déjà de facilités de transport consenties par les grands réseaux de chemin de fer français. Cette année, des facilités nouvelles sont accordées aux exposants de la Foire de Lille.

A la suite d'une démarche récente faite par MM. Louis Delepoulle, président et Edouard Bouchery, commissaire général de la Foire de Lille auprès de M. Javary, directeur général de la Compagnie du Nord, l'ingénieur en chef de l'exploitation du réseau a fait connaître à la Foire de Lille que les marchandises destinées à être exposées à la Foire bénéficieront, comme les années précédentes sur les grands réseaux français, du retour gratuit.

Les nouvelles facilités suivantes sont accordées par les grands réseaux : 1° Aux exposants, une réduction individuelle de 50 % (tarif plein à l'aller, gratuité au retour) pour se rendre à leurs stands, une fois seulement, au cours de la manifestation ; 2° Aux exposants et à leurs employés, une prorogation exceptionnelle de la durée de validité d'un billet d'aller et retour pendant une période commençant un mois avant l'ouverture et finissant un mois après la fermeture de la Foire ; 3° Aux voyageurs ordinaires qui visiteront la Foire, la délivrance par les gares du Nord de billets d'aller et retour d'une validité exceptionnelle s'étendant de la veille de l'ouverture jusqu'au lendemain de la fermeture de la foire ; 4° Aux groupements de dix personnes appartenant à une organisation commerciale, industrielle ou agricole une réduction de 50 % accordée sur demande préalable.

RHUMATISMES

" J'ai 69 ans. Il y a 4 ans, j'ai eu une sérieuse attaque de rhumatismes et de lumbago qui m'a duré 6 mois et pendant quelque temps j'étais incapable de m'habiller tout seul ou de m'asseoir sans aide dans mon lit.

" Ayant entendu parler des Sels Kruschen j'ai commencé à en prendre une demi-cuillerée à café dans un verre d'eau chaude, le matin à mon réveil, pendant environ 3 semaines et j'ai commencé à aller mieux. Après, je me suis contenté de prendre la petite dose ordinaire dans une tasse de thé chaque matin et au bout d'un mois j'étais tout-à-fait bien.

" Depuis, je n'ai jamais ressenti la moindre douleur. Je me sens 20 ans plus jeune."—H. H.

(Lettre originale visible à nos Bureaux).

Tout le monde sait que les rhumatismes et le lumbago sont causés par des petits cristaux pointus d'acide urique qui se logent dans les muscles et les articulations. Les Sels Kruschen font dissoudre ces cristaux et les chassent de l'organisme. En outre, Kruschen empêche l'acide urique de se reformer. En vente dans toutes les Pharmacies. Prix (taxe comprise) : 9 Frs. 75 le Flacon ; 16 Frs. 80 le Triple Flacon.

Sels Kruschen

JEUNESSE ET SANTÉ POUR TROIS SOUS PAR JOUR

Neuf voyageurs massacrés par des brigands

Suivant des informations de Grevena, une bande de brigands aurait dépouillé, près de la frontière albano-grecque, les voyageurs de six automobiles et aurait massacré 9 voyageurs.

GELOX

gelée de viande instantanée

« GELOX » est une gelée exquise à base de viande et de légumes, qu'on prépare instantanément avec simple addition d'eau.

Le demander dans les bonnes maisons d'alimentation. Envoi franco à titre d'échantillon, contre mandat de 12 francs, de 6 boîtes d'un quart de litre.

Etablissements BELLON, La Flèche (Sarthe).

LA VARIOLE A LONDRES

Trente nouveaux cas de variole ont été constatés à Londres, à la fin de la semaine dernière, ce qui porte à 24 le total des cas enregistrés. Six personnes sont en observation.

La Reichsbank a abaissé son taux d'escompte

La Reichsbank a abaissé le taux de son escompte de 7 à 6 1/2 % et le taux des avances sur titres de 8 à 7 1/2.

Un ingénieur blessa un propriétaire de journal et un député à coups de revolver

On mande de Stamboul : L'ingénieur Bedi Bey qui est également instituteur, a tiré plusieurs coups de revolver sur Hakki Tarik Bey, propriétaire du journal « Vakit » et sur le député Ditreson qui ont été blessés. Le motif du drame n'est pas connu.

LIQUEUR **CORDIAL-MÉDOC**

un nouveau cigare...

Engageant et confortable, bagué d'or, le "Diplomate" est déjà un "gros cigare" quoique de prix raisonnable (2 fr. pièce).

Il répond au goût moderne, car il est très léger et aromatique.

Moderne aussi la décoration des coffrets qui le renferment.

2f LE CIGARE

CIGARES **DIPLOMATES**

REGIE FRANÇAISE
CAISSE AUTONOME D'AMORTISSEMENT

Pour rendre rémunératrice la culture du blé

Les producteurs de blé ont réalisé de sérieux progrès au cours de ces vingt dernières années; les efforts poursuivis d'une part par les généticistes dans la recherche et la mise au point de variétés améliorées, la propagande intense faite d'autre part par les Offices agricoles et les services officiels du Ministère de l'Agriculture, pour vulgariser les bonnes méthodes de culture, ont donné des résultats féconds. Notre dernière récolte a dépassé, pour l'ensemble du pays, les prévisions les plus optimistes et il semble maintenant démontré que nous pouvons produire sur notre sol tout le froment utile à nos besoins alimentaires.

Ce qu'il faut craindre, c'est que nous entrions dans une période de surproduction, par conséquent de bas prix. Au cours actuel de 134-135 francs au quintal, il faut considérer qu'une récolte minimum de 30 quintaux à l'hectare permet juste au cultivateur de rentrer dans ses débours. Or, les exploitants qui produisent moins de 30 quintaux sont encore nombreux; par contre, d'excellents praticiens obtiennent, bon an mal an, dans des terres de même nature, en bon état de culture, bien assolées, 36-40 quintaux, et par les années favorables, 42 et même 45 quintaux.

Il faut donc viser à produire au moins 35 et même 40 quintaux de moyenne à l'hectare. Est-ce possible ? Sans aucun doute. C'est tout au moins ce qui ressort de la communication, que vient de faire à l'Académie d'Agriculture, M. le Professeur Schribaux, sur une nouvelle méthode de culture du blé pratiquée en Lombardie, méthode qui a permis, à la moisson dernière, de dépasser souvent, sur de grandes surfaces, le rendement de 50 quintaux à l'hectare, même dans des sols médiocres, de nature sablonneuse, calcaire et caillouteuse, jugés jusqu'alors impropres à donner des rendements élevés.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA MÉTHODE GILBERTINI

L'attention fut appelée sur le procédé de culture de l'agronome italien Gilbertini, à la suite d'un défi lancé en 1928 par les Agriculteurs de la province de Crémone, à ceux de la province de Brescia.

Il s'agissait de déterminer celle des deux provinces qui obtiendrait le plus fort rendement moyen en froment, rendement calculé en tenant compte des surfaces cultivées par les concurrents.

Cent exploitations différentes, — 50 par province — représentant 1.600 hectares cultivés en blé, furent retenues pour prendre part à la compétition.

Des dispositions furent prises pour que les essais soient aussi impartiaux et exacts que possible; c'est ainsi que sur 1.500 concurrents présentés, 100 seulement furent choisis, afin qu'un contrôle rigoureux puisse être exercé sur les cultures des concurrents. Deux Commissions furent désignées, l'une formée d'agriculteurs crémonais surveillant constamment les champs de blé des exploitants de la province de Brescia, et inversement une Commission d'agriculteurs de Brescia était chargée de visiter les exploitations des Crémonais.

Les champs des concurrents furent arpentés avec soin et les récoltes pesées et contrôlées par des ingénieurs choisis, à cet effet, dans chacune des exploitations.

Le Professeur Eduardo Bassi, qui a suivi les diverses phases du Concours, signale que dans les deux provinces, les résultats obtenus furent peu différents; en ce qui concerne les rendements, ils furent très élevés et atteignirent, après plantes sarclées, de 52 à 56 quintaux à l'hectare, sur l'ensemble d'un certain nombre de grandes exploitations.

Le procédé de culture Gilbertini repose sur l'utilisation de variétés hâtives, — Ardito, Mentana, etc. — créées et vulgarisées par le Professeur Strampelli et, d'autre part, sur une préparation très soignée du sol, que l'on fertilise en hiver à l'aide d'engrais nitriques à haute dose.

Enfin l'époque des semailles est judicieusement choisie, — 20 octobre, 20 novembre — ainsi que la quantité de semences, — 150-180 kilos à l'hectare — et deux sarclages sont donnés au printemps.

Le caractère particulier du système réside dans ce fait observé par les agronomes, que le blé entre en végétation dès que la température hivernale atteint 4°; c'est surtout le système radiculaire qui se développe à cette époque et s'étend d'autant plus qu'il trouve à sa disposition des aliments convenables.

Suivant M. Gilbertini, ces deux conditions favorables réunies, — végétation hivernale et présence d'éléments minéraux assimilables près des racines — sont le point de départ des fortes récoltes.

Puisque les jeunes plantes ont besoin pendant l'hiver d'aliments immédiatement utilisables, surtout d'azote, celui-ci ne peut être demandé qu'au nitrate, l'azote organique ou ammoniacal ne pouvant nitrifier qu'à une température supérieure à 10 °.

L'agronome Gilbertini conseille l'emploi de doses élevées de nitrate, pendant le **repos apparent** de la végétation, du 15 décembre au début de mars, en 7 ou 8 applications à 10 à 12 jours d'intervalle. Au total, 250 kilos de nitrate à l'hectare dans les sols riches et 350 à 450 kilos dans les terres de moindre fertilité.

Certains agriculteurs préfèrent répandre un peu de sulfate d'ammoniaque avant les semailles, lorsque celles-ci sont exécutées de bonne heure; ils nitratent ensuite du 10 janvier à fin février. Les cultures du blé reçoivent en outre dans le but d'équilibrer la fumure de 800 à 1.000 kilos de supers et 200 kg. de chlorure de potassium, si la terre est sablonneuse, calcaire ou tourbeuse.

En somme, pour ce qui concerne notre région où la culture du blé est l'objet de soins méticuleux, il convient de retenir de ce procédé, exclusivement ce qui a trait aux applications hivernales d'engrais nitriques. Ajoutons qu'il n'est pas trop tard pour tenter, dès cette année, quelques essais, naturellement sur des espaces limités, pour pouvoir juger des avantages que peut présenter cette nouvelle méthode, pour notre région.

LABOR.

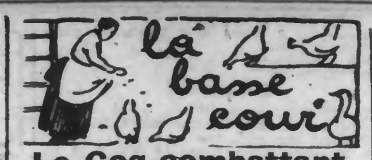
TELLES SEMENCES ! ! !
TELLES RÉCOLTES ! ! !

Les Graines d'ÉLITE SÉLECTIONNÉES

Maison VICTOR MAIRIE

155, Rue de Paris à LILLE (Nord)

vous donneront le maximum de garanties, tout en étant offertes à des prix modérés. Envoi du catalogue gratuit sur demande.



Le Coq combattant

Le coq de combat se laisse approcher sans crainte, son regard est assuré. Il a les yeux rouges orange largement ouverts. A la tête de son sérail il est provoquant pour les chiens, les chats ou les oiseaux. Leur apparition provoque un grand cri de la gorge, c'est le « garde à vous ! »; mais il n'a aucun geste de recul; il s'avance hardiment vers l'intrus, semblant le provoquer. Il ne connaît pas la peur et l'on a rarement vu un chien ou un chat foncer à découvert sur un coq de combat menant ses poules.

Il est curieux à observer : toujours causant avec ses poules on se demande comment il peut vivre, car à chaque rencontre d'une graine, d'un ver, d'un insecte, il appelle avec insistance son troupeau et ne laisse sa trouvaille que lorsqu'il l'a vu prendre par l'une de ses compagnes. Toujours en mouvement, lançant de temps en temps son chant net et provocant comme un coup de clairon, c'est le mouvement perpétuel.

Tôt le matin, tard le soir, il est là, à la sortie ou à la rentrée au poulailler et passe en revue toutes ses sultanes.

Si pour un besoin quelconque son éleveur va le prendre au poulailler, il ne se débat pas, ne pousse aucun cri de frayeur comme ceux des autres races; il est tranquille, il est rassuré.

C'est dans un grand sac de toile de lin blanche que le coqueleux le transporte au combat. Il ne faudrait pas commettre l'imprudence arrivé au lieu de combat de suspendre le sac à proximité d'un autre combattant; ils se provoqueraient et prenant du bec la toile de leur sac il frapperait avec rage et se mettraient eux-mêmes en état pitoyable.

Dans l'arène, les deux duellistes, les pattes garnies d'éperons d'acier fins comme des aiguilles, se précipitent l'un contre l'autre et se font des blessures horribles sans que l'un d'eux cherche à fuir l'adversaire.

Les champions sont d'ailleurs préparés de longue main, c'est un art qui demande beaucoup d'attention et d'observations.

Ne croyez pas que n'importe quel coq de combat soit bon pour le duel. Il y a la manière du duelliste que le coqueleux observe avec minutie. A l'essayage les adversaires, les pattes garnies d'enveloppes à l'endroit des ergots pour qu'ils ne puissent se blesser, sont étudiés avec la plus grande attention et les amateurs, les armeux surtout, se couchent par terre afin de saisir même tous les mouvements de leurs élèves.

Car, à l'armage, le coq doit être armé suivant sa manière de porter les coups, afin de posséder tous ses moyens, toutes ses chances.

Les Américains ont poussé l'étude de la manière de frapper jusqu'à cinématographier pour décomposer tous les mouvements, ainsi, ils peuvent placer les armes de la manière la plus avantageuse pour le coq duelliste.

PIERRE DE LILLE

Personnalités du monde agricole

M. Florimond DESPREZ, président de la Chambre d'Agriculture et de la Société des Agriculteurs du Nord, qui dirige brillamment la Station expérimentale de sélection de Cappelle. (Vu par Degrave).

DOUBLEZ LA PONTE DE VOS POULES

GALLA mélange de sels minéraux et de produits vitaminés activés par irradiation aux Rayons Ultra-Violets.

RÉSULTATS ÉTONNANTS ! Milliers d'attestations. 15 fr. la grande boîte dans les pharm., herb., et grain. Demandez brochure gratuite aux Laboratoires du Dr Vét. DOMICENT, COMINES (Nord).

CONTRE toutes les MALADIES INFECTIEUSES employez le CURAZOL de R. MARTIN, à Feignies

(Voir plus loin aux Annonces)

la cuisine est agréable saine économique et légère à l'estomac avec L'HUILE D'ARACHIDE

Travaux à effectuer du 15 Janvier au 15 Février

RADIS ET CAROTTES

Si vous voulez récolter des carottes en mars, il est temps de les semer sur couche tiède de 20 à 30 centimètres d'épaisseur et pouvant donner 15° C. de chaleur environ. Le semis sera recouvert de 1 à 2 centimètres de terreau et bien affermi à l'aide d'une planchette. Les carottes seront démariées après la levée de façon à ne garder qu'une plante tous les quatre centimètres.

On opère de même pour les radis qui seront récoltés 3 ou 4 semaines après le semis. Si l'on désire savourer des récoltes successives, il faudra effectuer un second semis en février.

TOMATES

Repiquer à 5 centimètres de distance et aussi profondément que possible, les tomates semées en décembre. Ne pas laisser tomber la température au-dessous de 18, et veiller à ce qu'elle ne dépasse pas 22. Les plantes seront empotées dès qu'elles arriveront à se toucher, en pots de 10 centimètres. Lorsque les racines auront pris possession de toute la terre dont elles peuvent disposer, elles seront rempotées en pots de 20 à 22 centimètres. C'est à ce moment qu'il faut les pincer de façon à ne garder que deux grappes par plantes. La récolte a lieu vers avril-mai.

LAITUES

Les laitues semées en septembre dernier devront être plantées sous châssis froid ou en Warenhuis. Les laitues seront récoltées en avril. D'autres semis peuvent être effectués sur couche avec les variétés Gotte et Reine de Mai de manière à les récolter jusqu'en avril.

ÉPINARDS

Si vous disposez d'une serre froide ou de quelque châssis, semez des épinards à la volée. On récolte les feuilles en les coupant au ras du sol à l'aide d'un couteau, 3 ou 4 récoltes peuvent être opérées de la sorte.

CHOUX-FLEURS

Le temps est généralement venu de nous occuper à nouveau des choux-fleurs semés en septembre et situés depuis en pots de 10 centimètres. Les jeunes choux seront plantés sur couche dont la terre convrant le fumier aura pour le moins 30 centimètres d'épaisseur. Cette terre comprendra outre un tiers de terrain de Gazon enrichi de 10 kilogrammes de Biogne par mètre cube, encore deux tiers de terreau de fumier. Ces choux étant repiqués à prendre un assez grand développement, il n'en faudra pas planter plus de six par châssis. Nous vous recommandons de protéger du terrain restant pour faire la cuitre des Radis.

Ces conseils sont extraits dans l'intéressante revue « Jardinage », publiée par les ETABLISSEMENTS HORTICOLES GEORGES TRUFFAUT, 93 bis, avenue de Paris, Versailles, (S.-et-O.) à qui vous pouvez vous adresser pour vos graines, semis, engrais, plantes, etc... Leur catalogue très complet est envoyé gratuitement et franco sur simple demande.

Vous êtes bien portant

Mettez de temps en temps "au repos" votre estomac en remplaçant le pain par les exquises biscottes Paul. Fabriquées à Lille, selon les prescriptions médicales des différents régimes diététiques, elles sont toujours fraîches, légères et friables.

biscottes PAUL

fraîches, friables, digestibles.

ECHOS ET INFORMATIONS

LES POMMES DE TERRE SONT VENDUES TROP CHER AU DÉTAIL

Dans « l'Agriculture de France », le sénateur M. Donon déplore que les prix de vente au détail des pommes de terre n'aient pas subi une baisse correspondante à celle enregistrée chez les producteurs. Alors qu'on paie à ces derniers la saucisse du Gâtinais de 20 à 23 francs départ aux 100 kilos, elle se vend à Paris 0 fr. 80 et même 1 fr. le kg.

Cette différence est due en partie aux frais de transport qui sont excessifs et aussi à la taxe sur le chiffre d'affaires dont le maintien est inexplicable sur une denrée d'alimentation aussi indispensable.

LES PRODUITS DE LAITERIE AU DANEMARK

Le Danemark, qui compte 3 millions d'habitants, exporte à lui seul le tiers des beurres vendus sur les marchés mondiaux.

Sur 4 millions de tonnes de lait produites annuellement, 85 % de cette quantité sert à fabriquer du beurre. En 1928, l'exportation danoise de ce produit a atteint 135 millions de kilos, d'une valeur de 3 milliards de francs.

POUR L'UTILISATION DES FRUITS

Au récent Congrès des Fruits de France, M. Chevastelon, doyen de la Faculté des Sciences de Clermont a fait connaître que nous perdions en France chaque année pour plus de 100 millions de francs de fruits.

Alors que l'on pourrait tirer un bon parti de ces fruits en les transformant en conserves, en confitures ou en les desséchant,

BLENNORRAGIE Goutte militaire, Filaments, Cystite, Prostatite. Méthode unique interne, cyst complet : 100 francs franco. — Laboratoires LAGROIX (Service YA) 22, Boul. Sébastopol, Paris (Toutes Pharmacies).

Nos VOYAGES

L'HIVER AU SOLEIL

DÉPARTS : en petits groupes accompagnés ou individuels à partir de 1 ou 2 personnes. Itinéraire et départ à votre choix. Envoi des programmes détaillés sur demande : AUX VOYAGES GALLANDAT, Service R. N. Direction des excursions du Petit Parisien, 84, rue Lafayette, PARIS (9e). — Téléphone Provence 30-25.

UNE SEMAINE A NICE	8	jours	Fr. 995
SPORTS D'HIVER	7	—	Fr. 1.070
ALGÉRIE-TUNISIE	19	—	Fr. 3.800
ROUTE DU LITTORAL	9	—	Fr. 1.210
ITALIE-SICILE	21	—	Fr. 4.395
ROUTE DES ALPES	10	—	Fr. 1.600
CARNAVAL DE NICE	11	—	Fr. 1.435
MAROC	21	—	Fr. 4.070

Les prix ci-dessus comprennent toutes les dépenses : hôtels, pourboires, excursions, etc...

A la Cour d'Assises du Nord

La session du premier trimestre 1930 de la Cour d'Assises du Nord s'est ouverte hier lundi au Palais de Justice de Douai, sous la présidence de M. le conseiller Dubuisson.

La première journée a été consacrée à deux affaires de mœurs dont les audiences ont eu lieu à huis clos.

Une affaire de mœurs à Somain

Maurice Mestin, ouvrier dans une usine de Somain, au hameau de la Renaissance est inculpé d'avoir abusé d'une fillette de huit ans, dont les parents étaient ses voisins. Le dégoûtant personnage a contaminé l'enfant.

Après plaidoirie de Me Delvallée, **Mestin a été condamné à deux ans d'emprisonnement.**

Une autre à Louvroil

Louis Bourdandhul, ouvrier à Louvroil, est accusé d'attentats à la pudeur sur sa fillette.

Le père indigne est défendu par Me Vanhoucke, de Douai. Il est condamné à **cinq ans de réclusion, dix ans d'interdiction de séjour et à la déchéance paternelle.**

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mardi 14 Janvier 1930

Soleil : Lever à 7 h. 42 ; coucher à 16 h. 18.
Lune : Lever à 15 h. 28 ; coucher à 7 h. 46 (P.L., 22 h. 21).
Aujourd'hui : St-Hilaire. — Demain : Ste-Rachel.

METEOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 13 Janvier 1930, à 18 heures :

Baromètre : 760 mil. 6 ; hausse depuis la veille à 9 heures : 9 mil. 4.

Thermomètre : Fronde : 7.7 ; minima : 5.2 et atteint à 7 heures ; maxima : 9.2 atteint à 13 heures.

Etat hygrométrique : 87; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 9 heures : 9 mil. ; Direction du vent : Sud-Ouest ; Force : assez fort ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du Ciel : couvert.

Temps probable pour mardi : frais, quelques pluies.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — Région Nord. — Temps toujours médiocre, ciel alternativement couvert avec pluie ou nuageux, avec éclaircies et rares ondées ; vent de Sud-Ouest 10 à 12 m., rafales. Même température

DEUIL. — De nombreuses personnes apprendront avec une peine réelle, le décès de M. Antoine Méchin qui, depuis de nombreuses années avant-guerre, alors que M. Vincent était Préfet du Nord, était déjà huissier du Préfet.

Tour à tour, M. Antoine Méchin remplit ces mêmes fonctions avec un zèle inlassable, auprès de MM. Trépont, Naudin, Morin, Hudelo, Langeron. Il avait l'art de faire parfois patienter dans l'antichambre du Préfet, des gens pourtant très pressés. De fait, on le trouvait toujours courtois, d'une délicatesse serviable et d'un dévouement silencieux mais réel.

Que de « non initiés » qui se perdaient dans les couloirs de la Préfecture, ont reçu de lui un renseignement précis et précieux qui leur économisa une perte de temps. M. Antoine Méchin connaissait à fond le dédale de la Préfecture du Nord et, de cette connaissance, il prenait plaisir à faire bénéficier autrui.

Il disparaît à la veille de prendre une retraite bien méritée par une vie toute de dévouement et de honnêteté, après trente ans de service, et à l'âge de 63 ans. Un mal subit l'a emporté dimanche dernier à l'affection des siens.

M. Antoine Méchin laisse une veuve et quatre enfants encore mineurs. Il avait perdu son fils aîné à la guerre et cette perte avait été pour lui une lourde épreuve.

Le service funèbre est fixé au Mercredi 15 Janvier, à 14 heures : il se déroulera au Temple protestant. L'inhumation aura lieu au cimetière du Sud.

Guérisseur ENGELURES - GERÇURES CREVASSES avec POMMADE ARDAGH. Tube 1f75.

FEUILLETON DU 14 JANVIER 1930. — N° 65

Tout en arpentant les quais, notre désespéré se demandait s'il ne vaudrait pas mieux pour lui faire un plongeon dans ces vagues qui mollement s'en venaient bercer le rivage de leur plainte monotone...

Un saut dans le néant !... Et ce serait fini du lourd passé de honte qu'il traînait après lui !...

La fin des remords pesants !... La fin de tout !

Au milieu des circonstances les plus tragiques, dans les moments les plus désespérés, des choses sans importance, des incidents futiles... du moins en apparence, s'imposent à notre attention, et parfois la retiennent...

Bien souvent l'avenir en dépend !...

Lois mystérieuses du destin, qui donc peut nous prévoir ?... Et qui échappera à votre influence fatidique ?...

Il y avait, à ce moment-là, sur la rade, un yacht ancré, appareillant pour le départ. Daurès, malgré toutes ses préoccupations, ne put s'empêcher de faire en lui-même la remarque que ce steamer ne se trouvait point dans le port, quand il y était arrivé sur son navire à voiles. Ce fut tout...

Mais, en même temps, il entendit, sans la vouloir, les réflexions qu'échangeaient auprès de lui, sur le quai, deux mariniers de Las Palmas...

Il n'en retint qu'une chose...

Le yacht qui venait de faire escale dans le port, afin de faire réparer une légère avarie de sa machine, partait pour l'Afrique... S'approchant des bateliers, il leur dit, en dissimulant de son mieux l'émotion à laquelle il était en proie :

— Pouvez-vous me conduire à bord de ce vapeur ?...

— Hum ! ce sera dur, — fit l'un des hommes en fronçant le sourcil, — car il vire au cabestan pour lever l'ancre... pourtant, à nous deux, et en « souquant » ferme les avirons, nous pouvons espérer l'accoster, avant qu'il fasse machine en avant à toute vitesse...

Daurès, sans attendre la fin, avait vivement sauté dans la légère embarcation qui se trouvait bord à quai.

Maintenant les deux rameurs « souquaient » dur dans la direction du yacht. Le petit bateau finit par l'accoster...

Notre joueur jette aux bateliers une pièce d'or... son dernier louis. Il grimpe par l'échelle du bord qu'on n'a pas encore eu le temps de hisser...

Un matelot vient au-devant de lui.

— Que voulez-vous ? — lui demanda-t-il.

— Vous allez longer la côte d'Afrique ?

— Oui !

— Eh bien ! je veux prendre passage... pour y aller...

— C'est un yacht ! Il ne reçoit point de passagers...

— Je... demanderai... au capitaine... de... me donner à faire... n'importe quoi... je ferai... tout ce qu'il voudra... pour gagner mon passage... jusqu'à destination !... Ce n'est pas si loin... Il ne me refusera pas !...

Cet inconnu avait l'air si pitoyable, il joignait les mains dans une telle attitude de tristesse et de prière, que le marin se laissa attendrir... presque.

— Ça ne dépend pas de moi, — fit-il d'un ton radouci ; — du reste, voici les patrons qui s'avancent de ce côté, vous vous expliquerez avec eux !...

Hasting et Hereford, — car c'étaient eux, — s'approchaient, en effet, intrigués par la présence d'un homme qui venait de monter à bord d'une façon aussi imprévue.

— Qu'est-ce qu'il y a ? — demanda à son matelot l'ancien recordman du naufrage.

— Il y a que... monsieur, — et le loup de mer montrait Daurès, — veut absolument aller en Afrique. J'ai eu beau lui dire que ça ne se pouvait pas...

Hereford, flegmatiquement, toisant l'inconnu, lui dit :

— Vous avez renvoyé votre embarcation pour nous faire la carte forcée... Vous vous êtes dit que l'on ne vous jetterait pas à l'eau... Evidemment... ce serait inhumain... ou à peu près, car nous ne savons pas si vous êtes bon nageur... mais je vais vous faire reconduire à quai par un canot, avec... une recommandation spéciale pour le capitaine de port... en le priant d'en faire part à la police...

— Monsieur, — supplia Daurès, — vous n'en ferez rien !... Si vous saviez pourquoi je suis monté à votre bord...

L'accent de sincérité, l'air de détresse profonde qui se dégageaient de cet homme bizarre impressionnèrent Hasting et Hereford dont les sentiments généreux nous sont connus.

— Parlez ! — fit Hasting.

— Voilà ! — répondit Daurès ; je suis un joueur décavé... à bout de ressources... un misérable qui a fait le désespoir de sa famille... mais qui ee repent de sa conduite passée !...

« Ayant fait des dettes que je ne pouvais pas payer... et même pire... je suis venu me réfugier auprès de mon aïeule à qui j'avais causé tant de chagrin pendant sa vie et qui si souvent m'était venue en aide...

« Hélas !... je n'arrivai à Las Palmas que pour recevoir son dernier soupir, son pardon et la suprême exhortation de son cœur maternel.

« C'est pourquoi je vous supplie, au nom de ce que vous avez de plus cher, de me laisser prendre passage sur votre steamer ; je vais m'engager dans la légion étrangère.

— Votre nom ? — questionna Hereford.

Le malheureux implora :

— Oh ! laissez-moi l'oublier, ce nom qui ne me rapelle que la tâche que j'y ai mise ?...

« Laissez-moi être l'inconnu, l'anonyme qui pourra demain dans un coin obscur de la brousse africaine...

— Soit ! — fit l'ancien amateur de naufrages. — Nul ne vous questionnera... et vous débarquerez sur la côte, librement, comme vous vous êtes embarqué à Las Palmas...

— Oh ! merci... monsieur... merci !... Je ne dirai pas que vous me sauvez la vie !... Vous faites plus... vous allez me permettre d'effacer les hontes de mon passé.

— Etrange ! — murmurait, en s'en allant, Hasting à l'oreille d'Hereford. — Nous embarquons à Marseille, avant de partir, un docteur qui est le plus fielle ivrogne de la création... Nous ne touchons en route qu'à Las Palmas et par force, pour faire une réparation à la machine... et malgré nous, voilà que nous prenons pour passager un joueur décavé mais repentant...

— Ma foi ! — répondit Hereford, — notre yacht finira, pour peu que cela continue, par porter une belle collection de types curieux, sans nous compter, « my dear Hasting ».

...Le reste de la traversée s'accomplit sans aucun incident.

De suite, en arrivant au Dahomey, le malheureux Daurès contracta, comme il l'avait dit, un engagement...

Hereford et Hasting s'occupèrent, sans tarder, des recherches qui les amenaient en ce pays où la guerre régnait, terrible... victorieuse aussi !

XXIII

LE COCHER DE L'URBAINE

A Paris, la trop fameuse Beauty-Love, et l'exécuteur de ses basses œuvres, Youff Colmar, — momentanément caché sous la fausse identité du docteur Kauschlin, — toute cette malfaisante séquelle, pire que les sauvages de l'Afrique, ne triomphait qu'à demi.

Ils étaient parvenus à s'emparer de la malheureuse Adrienne de Kernosl... Son enfant, l'héritier du nom et de la fortune d'Henry d'Armor, ils l'avaient fait disparaître, ils lui avaient arraché la vie, — du moins ils le croyaient.

Mais leur victoire n'était pas complète ! On se rappelle que, sur la pauvre recluse de la rue de la Tombe-Issoire, sur la pauvre folle que le couple des Youff avait ramené du Mans, ils n'avaient pas retrouvé la lettre envoyée par Alfred Farman dès son arrivée au Dahomey et qui était tombée d'une façon si providentielle entre les mains d'Adrienne.

Cependant il était plus que certain que l'épouse du capitaine d'Armor ne devait pas avoir détruit ce document accusateur qui renfermait la preuve, — écrite et signée, — de toutes les machinations ourdies contre son honneur, contre la vie de son enfant, contre la fortune de son mari.

D'autre part, les misérables savaient bien qu'elle n'avait pu confier cette arme terrible contre eux à aucune personne étrangère. L'infortunée n'avait ni parent ni ami... aucun être au monde à qui elle pût confier un dépôt.

(A suivre)